

Le 20 février : Témoignage

(A Karim Chaïb, le martyr de la Révolution des Cerises ! Un jeune mort pour que nous vivions dignes !)

Fès le 21 février à l'aube :

Oui mes ami(e)s, j'étais là à Rabat hier! Je pourrai le dire, le clamer haut et fort, essayer de m'en convaincre... Je commence par ne pas y croire, par me dire que c'était pas vrai, que c'était juste un leurre, un rêve de vieux gauchiste qui voulait changer le monde et que les rêves n'étaient plus permis au Maroc... Puis je regarde les photos que pourtant j'avais prises moi-même, j'en parle à des amis qui étaient là eux aussi... Finalement, à force de discussion, de persuasion, j'arrive à y croire, l'espace d'un instant de délectation, de bonheur, d'euphorie !...

Et ils étaient là eux aussi, tous ces jeunes qui ont appelé à la manif du 20 février. Et comme ils étaient beaux, aimables, instruits, conscients de ce qui se passe autour d'eux, vigilants, civilisés et sentant bon ! Et elle était là, cette génération de facebookers qui, en peu de temps, était devenue maîtresse du Monde ! Toute une génération incomprise, ignorée, éloignée des partis, écartée des centres de décision, que ce soit à l'intérieur de la famille ou dans l'ensemble de la société et de l'Etat, opprimée, piétinée, ne bénéficiant ni du droit à la parole, ni de celui de la liberté et de la dignité, taxée d'écervelée, de ratée, de frivole, de libertine, d'ignorante même... les uns assurant le service d'ordre et me tendant la main afin que je les aide à orienter une foule qui désirait en finir vite avec la tyrannie, une autre tenant un mégaphone et invitant celle-ci à faire preuve d'un

maximum de circonspection, de clairvoyance, à éviter de tomber dans les pièges des « baltagias » qui n'avaient qu'un seul et unique objectif : faire en sorte que le Rendez-vous avec l'histoire échoue dans un bain de sang sans lendemain effectif et victorieux (ces maîtres de l'intox dont certains éléments s'étaient disséminés au sein de la manif ou isolés dans de petits groupes avec le vil dessein de la briser, de ridiculiser les participants, de minimiser leur impact sur le courant des choses, les renvoyant à leur PC bredouilles et la mort dans l'âme)... Une autre perchée sur les épaules de l'un de ses compagnons, appelant à respecter l'organisation et à répéter après elle les slogans officiels contenus dans une liste déjà publiée sur Internet... Trois autres de ses congénères de ce sexe qu'on nomme « faible », fumant leurs cigarettes américaines tout en étant radieuses de pouvoir le faire en ce

jour de liberté absolue, de fin des contraintes d'une société hypocrite, de violation des tabous, de Libération... Un dernier rappelant le caractère pacifique et civilisé de la manif et sommant la foule de s'y plier...

Et ils étaient là Abdellatif Laabi, Boubker Jamaï, Ahmed Snoussi (Bziz), Ahmed Marzouki, et d'autres sommités du monde des Lettres, des Arts, des médias, de la politique, du syndicalisme, des ONG... Tant de noms de renom qui ont fait des pans de l'histoire de cet espace géographique appelé Maroc...

Et ils étaient là, tous ces leaders des organisations de Gauche, de la CDT, de l'AMDH, de la Jeunesse Ittihadia, du mouvement culturel amazigh, et ces familles de détenus politiques, de « disparus » sahraouis dans un camp ou dans l'autre, et cette délégation représentant des citoyens privés de leurs terres, et ces enfants dans la fleur de l'âge et ce vieux de 80 ans qui manifestait avec la photo de Abdelkrim, et ces militants de l'UNFP qui est toujours là, et le Che et ses adeptes croyant toujours en la Révolution, et ces fils de bourgeois BCBG jamais vus dans une manif au Maroc et jusqu'à ces islamistes radicaux obligés de se disperser dans une manif dont ils sont sûrs et certains que c'est le début de la fin des idéologies conservatrices, passéistes, rétrogrades, archaïques et destructrices et surtout de la mainmise du religieux sur la vie politique de tout un pays... Que c'est la manif pour l'instauration de la

laïcité au Maroc.

Ce dimanche de fête et de hardiesse populaire, cette journée des Lumières d'un peuple décidé à se libérer du joug de l'esclavagisme et à se débarrasser définitivement d'un statut imposé de vassal et de Sujet, tout le monde avait répondu à l'appel des jeunes malgré le mauvais temps et la campagne d'intoxication, de mensonges et d'ignominie qui prit des dimensions ignobles avec la publication, la veille même de la Marche, de la dépêche criminelle de la MAP, prétextant l'annulation de celle-ci...

N'étant personnellement pas d'accord sur la dispersion des forces du changement et du progrès sur plusieurs villes, croyant aussi que Fès n'allait pas être au Rendez-vous ce jour-là, ou que les rangs de ses militants allaient être fragilisés et dispersés en raison des deux vagues de répression des derniers jours et des « grandes vacances » offertes « gracieusement » aux étudiants (afin qu'ils rentrent chez eux !), on était partis à 7h ce matin-là, Benaïssa et moi... Ayant commencé par faire un tour en ville, on allait avoir une surprise inquiétante et pour le moins inexplicable !... Avant d'emprunter une route qui nous mènera directement à la ville des décisions politiques importantes -décisions historiques dont on attendait l'annonce d'un moment à l'autre (encore faut-il que le Pouvoir fasse preuve d'un tant soit peu de clairvoyance et de sagesse et d'un minimum de prise de conscience des risques de

dérèglement et d'instabilité, s'il persistait dans sa politique de l'autruche en opposant la sourde oreille aux revendications pressantes de tout un peuple)... Avant de prendre la Voie de la bataille décisive, on savait qu'on allait vers l'inconnu,

que des complots étaient tramés dans l'ombre par des esprits diaboliques, que des experts étaient à pieds d'œuvre dans le but de faire échouer le combat de l'ultime délivrance... Mais on était confiants que la vague libératrice n'allait, cette fois, pas s'arrêter aux frontières du Maroc... Car, désormais et jusqu'à l'aboutissement final, on était derrière ces jeunes porteurs d'espoir et de renouveau et on allait finir par imposer les changements tant attendus !...

... Curieusement, surtout en une journée « à hauts risques », peu de flics étaient en vue ! Avaient-ils vidé les lieux avant d'en être chassés et certains poursuivis pour violations graves de Droits Humains ? Etaient-ils tous partis à Guantanamo chercher des détenus à interroger à Témara ? N'allaient-ils finalement pas participer à la grande messe du dimanche ? Et pourquoi Grands Dieux du Maroc ?!

Où était partie notre « adorable » Police Nationale ? Et l'Etat qu'on souhaite instaurer, allait-il définitivement se passer des services d'un Corps qui, en principe, a pour Mission de veiller à la paix et à la tranquillité des citoyens, à les protéger, à défendre leurs droits et leurs libertés et à châtier les coupables de tout manquement, de toute violation de celles-ci ?!...

Arrivés à Rabat quelque temps avant la Marche, même constat !!! Dans les rues de la Capitale, sur les grandes artères, il n'y avait (en uniforme s'entend !) que le minimum de flics chargés d'organiser la circulation !!!

Nous étions-nous trompés de jour ? Ou même de Capitale ?!

Ayant peur du vandalisme des « Baltagias », nous garâmes la voiture dans une rue assez éloignée de l'itinéraire de la manif et « des zones à risques ». Arrivés à Bab el 7add, que d'amis ! Que de camarades ! Que de grands noms du militantisme marocain ! Que de femmes et que d'hommes qui ont illuminé la vie de générations de Marocains et gravé en lettres de sang des expériences de courage et de bravoure, de négation de soi, de solidarité et de partage, de défi des Maîtres qui se croyaient omniprésents et omnipotents et dont le pouvoir égalait celui d'un Dieu qui règnerait sur ciel et terre...

Accolades par-ci, embrassades par-là, longues étreintes d'amis qu'on ne rencontre que dans des occasions pareilles... Abdelilah Benabdeslam était occupé à faire une déclaration à je ne sais trop qui ; Seddik Lahrach me tend le brassard du service organisationnel ; Wayhmane me présente à une chaîne de télévision qui désirait une déclaration en français ; Benmalek était aux anges sans le laisser apparaître ; Youssef était déjà là en compagnie de Larbi et d'autres compagnons de Tiflet ; Tass Hassan, El Hariri, ainsi que les camarades de Annahj de Khémissat étaient là eux aussi ; Noureddine Jarir ne cessait de tourner en rond, n'arrivant pas à croire que les germes du Mouvement des Basistes avaient commencé à donner leurs fruits, même sous d'autres formes et avec d'autres approches ; Mina Tafnout a dû faire des kilomètres ce jour-là, répondant à un appel par-ci, réglant un problème de dernière minute

par-là... J'eus un brin de causerie avec Khadija Riyadi qui me regarde d'un autre œil depuis qu'elle a visité mon expo à Marrakech, pris un café avec Abdellatif Laabi et Jocelyne qui sont tous les deux adorables, fait un signe de la main à Samira Kinani qui, à elle seule, peut faire la Révolution sur Internet et dans la rue, pris le nouveau numéro de Maarouf qui était fier de compter une fille parmi les organisateurs, marché un peu avec Ahmed Jaouad qui s'appête à faire une tournée dans l'oriental, demandé des nouvelles de la famille à Said Rhouni, raté des retrouvailles avec Sassi avec lequel on avait une tradition de longs débats, avec Mehdi Lehlou qui est un ami de la famille depuis belle lurette, mais pu saluer Hafid et entrevu Tarik... Là, c'était le Maroc que j'aimais ! C'étaient les gens que je respectais et qui, sans leur inconditionnel soutien, cette journée n'aurait pu réussir !...

Fès le 22 février à 2h :

Alors, dites-moi je vous prie! Comment pourrais-oublier cette journée mémorable où l'amour, la solidarité, le rêve et la gaieté, ainsi qu'une ambiance festive et bon enfant étaient à leur paroxysme ?! Cette mixité des hommes et des femmes dignes de Gauche ? Ces familles entières qui ne firent pas faut bond, et ce malgré tous les risques de dérapages qu'aurait objectivement engendrés la campagne tout-azimuts d'intox : « royalistes » contre « républicains » ; « patriotes » promettant la Fin du monde aux « traîtres de la Patrie » ; « fidèles » faisant la guerre sacrée aux « laïcs et infidèles » ; « partis connus et responsables » évitant de se mouiller avec « un Mouvement inconnu et nihiliste » ?, etc. Comment oublier que, l'espace d'une journée historique et jusqu'à l'éternité, saïda, Jbiha, Zeroual, Mountasser, Douraïdi, Belhouari, Aït el Jid, Grina, Tahani, ainsi que tous

les martyrs du peuple marocain, étaient là dans les cœurs et les esprits d'une foule glorifiant une mort qui nous permet de vivre, résolue à leur rendre les honneurs sur notre « Maydane attarir »... ? Comment ignorer que certains militants résidant à l'étranger et ne vivant que pour la liberté et la justice, que certains exilés résolus à ne rentrer qu'après la consécration de nos espoirs, nous avaient même précédés à Bab el 7add quelques années auparavant ?...

Et cet ex. historiographe du Royaume, qui tient un discours critique à propos de la façon de nommer le 1er Ministre au Maroc... Et ces hommes d'affaires et leurs familles : Karim Tazi, qui a soutenu la manif, les enfants de Chaabi, qui étaient là à distribuer de l'eau aux participants... Après ces actes clairvoyants, nobles et hautement significatifs, le Régime marocain, comprendra-t-il enfin que l'Histoire ne rate rien de ses faits et gestes et qu'il étouffe tout le monde, y compris ceux qui devraient en principe le soutenir ? Que même les investisseurs potentiels pour un véritable

développement, disent non aux monopoles ! Non aux passe-droits ! Oui à l'égalité des chances ! Que des voix s'élèvent désormais pour clamer de façon claire et nette : Non à la mainmise du Palais et de ses acolytes sur la vie économique du Royaume ! Oui à la stricte séparation entre le statut politique et le pouvoir économique ! Et

que finalement on ose en parler, y compris dans des communiqués de formations politiques légalistes....

Et tout le long de ce jour de grandes espérances, l'Histoire retiendra que nous avons donné la preuve d'une grande tolérance ! Car, hormis les drapeaux égyptien et tunisien qui étaient présents en bon nombre, et outre la liste officielle des slogans que les jeunes du Mouvement veillaient à respecter scrupuleusement, des groupes distincts tenaient à crier plus fort ceux de leur tendance, association ou parti... Quand à certains individus, ils se surpassaient les uns les autres en créativité et en hardiesse ! Chacun d'eux et dans la langue ou la couleur de son choix, tentant de défendre sa cause à sa façon : photo d'un détenu de la famille, d'un « disparu » ou d'un martyr, 2 ou 3 lignes pour exprimer l'amour de son Roi, un écriteau demandant la démission d'un ministre ou le départ de tout un clan, une belle affiche ciblant exclusivement le PAM (cet embryon de « parti destourien » du Maroc), une revendication

sectorielle, culturelle, régionaliste, nationaliste... dans un désir fou de faire mieux en cette journée ouverte sur l'avenir ! Chacun laissant ses tripes s'exprimer à sa place, vomissant des siècles d'assujettissement et de ténèbres, vociférant jusqu'à perdre la voix, ses désirs refoulés, ses attentes toujours reportées aux lendemains par des politiciens véreux et des élus corrompus... Et tous et toutes, rêvant de révolution permanente et de pouvoir du peuple !... Dans le même espace restreint, chacun son idéal, ses illusions ou ses déceptions... Un monde de diversité et de multitude participait à la fête : de Mohamed à Che Guevara, de Abdelkrim el Khattabi à Saïda Menebhi à Ben Barka à Bouazizi... tant de symboles où chacun a puisé la force de venir et l'énergie de poursuivre, et ce jusqu'à l'aboutissement de ses vœux le plus tenaces et les plus profonds, ou jusqu'au dernier souffle !... Un beau

tableau de riche diversité, dans une unité soudée et implacable... et décidément indestructible du moment qu'elle tire sa légalité des aspirations du Peuple !

Et pour la première fois au Maroc à l'occasion d'une grosse manif, la grande majorité des participants marchaient pêle-mêle, dans une belle fresque de formes et de couleurs ! Serait-ce là un désir de dépasser les clivages d'antan et d'estomper les frontières idéologiques et politiques qui, d'habitude, enfermaient les uns et les autres en vases clos ? Ou était-ce une volonté de bâtir de nouvelles alliances basées sur la traque des évolutions réelles et l'écoute des appels profonds de la société, sur les points communs, les espoirs partagés, et surtout autour de ce leitmotiv unificateur dicté par le Mouvement du 20 février : un Roi qui ne gouverne pas ? Ou est-ce là un manque d'organisation pour avoir dû, en dernière minute, « être à la traîne » des jeunes et non plus aux devants de la scène, pour avoir perdu les premières places du podium, le statut privilégié des Décideurs, des Grands Maîtres de la

Pensée, des As des questions stratégiques et tactiques et d'avoir été obligés de dégringoler les summums des pinacles des bien-pensants ? Pour avoir perdu l'éclat des stars de l'action sociétale ?... Ou serait-ce tout simplement parce que les petits jeux de scissions, la division, n'ont en définitive, profité qu'aux ennemis de la démocratie et à une Mafia de profiteurs, qui mettront le pays à feu et à sang afin de freiner toute évolution vers un Etat de droit ?...

Le fait est que, rares étaient ceux et celles qui marchaient en rangs serrés, embrigadés dans je ne sais quelle « Armée de Salut » promettant l'eldorado à ses adeptes, l'enfer et la damnation aux indomptables rebelles...

Fès le 23 février à 3h :

Alors que la Longue Marche venait d'emprunter l'avenue Mohamed V et qu'objectivement en des occasions pareilles, les boutiques devaient être cadenassées à double-tour, surprise : Une parfumerie était ouverte ! J'en eus le souffle coupé !... La première idée qui me traversa l'esprit, c'était d'aller vider ma tirelire, d'y mettre le paquet, et ce afin de pouvoir distribuer tous ces flacons à nos mères de Bab el Had (« la Place du Dimanche »), à nos sœurs du Mouvement du 20 février, à nos enfants qui étaient là et qui, pour le restant de leurs jours, allaient être marqués par cette journée des « Baraka ! », « Suffit ! », « Dégage ! »... Plus loin, c'était une petite âgée de 13 ans, qui proposait une vingtaine de roses rouges à ces dizaines de milliers de Rédempteurs !... Décidément, c'était la Révolution des arômes ! Des senteurs d'un eldorado que tous et toutes, étions résolus à

construire dans la perfection à partir d'ici et maintenant ! Des parfums qui feraient disparaître à jamais les croûtes qui collent à la peau des « Sisyphe » qui broient du noir dans les fabriques ou sur les champs des Seigneurs ! Des pyrèthres qu'on déposerait sur les tombes de nos morts !... Des émanations d'un peuple beau, hospitalier, solidaire, humain, humble... qui résolument, était entrain de faire la fête un jour de « Moussem », de « Mouloud », de naissance des nouveaux prophètes, vénérant les Saints du militantisme marocain, panarabe et international !...

Finalement, j'ai dû me rétracter ! Les parfums étaient en grande partie des imitations qui provoqueraient des démangeaisons et même des allergies ou des urticaires avant d'atteindre ce Parlement dont on espérait la chute imminente ! Quand aux roses de la petite dans la fleur de l'âge, elles étaient tout simplement artificielles !... Demain, dans ce Maroc dont nous étions entrain de poser les nouveaux jalons, elle aura son champ à elle, elle ira à l'école, n'aura jamais à faire le trottoir afin de nourrir sa famille ou un bébé qu'un criminel lui aura implanté dans les entrailles

avant de prendre la foudre d'escampette, elle sera digne et respectée et pourra planter ses propres roses sur le balcon d'une habitation décente... Alors là, elle viendra fêter la victoire avec nous et distribuer ces camélias, lys, jasmins, tulipes, hortensias, ou œillets de poètes qu'elle aura arrosés avec tant d'amour !... Et sur

une place qui portera peut-être même son nom !...

A Bab el Had, profitant de cette pluie makhzénienne qui jurait de tout faire foirer, deux adolescents vendaient des parapluies à une foule chauffée à blanc !... Heureusement, notre mère Nature vint à notre secours, finissant par lâcher le Gouvernement el Fassi, les services qui voulaient notre peau, les arrivistes qui nous avaient déclaré la guerre sainte, ainsi que certains politicards qui ne se décidaient pas à se débarrasser de leur valse-hésitation et qui, quelques heures après la manif, s'étaient dépêchés de faire des déclarations tonitrueuses à propos du caractère pacifique et civilisé de celle-ci, de la légitimité des revendications du Mouvement et de l'espoir qu'on réponde aux attentes de la jeunesse marocaine... Mais où étiez-vous pauvres cons ?! Vous avez décidé de rater le Rendez-vous avec l'Histoire. Alors, allez faire vos bobards ailleurs ou vendre vos parapluies un autre jour ou dans d'autres

contrées ! En Arabie par exemple !...

Une petite heure avant la Marche, ayant juste dépassé le club de tir de « el Ârjate » que fréquente nombre de tortionnaires, une dizaine de cars civils étaient garés sur le bas-côté de la chaussée. Etant suivis par quelques jeeps peintes aux couleurs militaires, j'ai osé un regard de biais... Et malgré les rideaux vert-bouteilles qui étaient tirés et qu'on a dû arracher au dortoir d'une caserne afin de cacher les passagers aux regards indiscrets, j'ai pu entrevoir des soldats à l'intérieur !... Simple mouvement de troupes ? Ou désir de mettre le pays à feu et à sang ?... En tout cas, les prochains jours nous le diront !

Au fait, les stratèges militaires doivent toujours se préparer à toutes les options, à commencer par la pire des éventualités : que les manifés provoquent le ras-le-bol généralisé et qu'on doive, à l'instar d'un Hassan II dont plus personne n'ignore les exactions, donner l'ordre d'exécuter la Mission classique qui échoit à toutes les armées du monde : faire la guerre !

Arrivés à Rabat, il n'y avait ni tanks, ni soldats armés jusqu'aux dents dans la rue ! Alors, Hassan II était-il vraiment mort et le Maroc appartient-il désormais à ses citoyens? Je ne pense pas et les événements qui suivront allaient nous le démontrer...

En compagnie d'Israël, le Maroc a un statut privilégié avec l'Europe. Jusqu'avant les révolutions tunisienne et égyptienne, ce pays se targuait de faire « exception » dans le monde arabe : une flopée de partis politiques de tendances différentes, des centaines de médias, des élections, un Parlement, des réformes du statut civil, un processus de Réconciliation nationale, etc. Après la chute de deux dictatures dans le monde arabe et en raison des grands changements qui en résulteront, le Régime marocain risque de perdre ses galons de « champion » des libertés dans cette partie du Monde, ainsi que la bénédiction de ses protecteurs occidentaux. Alors, que faire ?...

Oublier que le Mouvement du 20 février n'est pas légal... Ignorer le fait que ni parti politique, ni centrale syndicale, ni association de Droits Humains, n'ont finalement appelé à cette manif dans le strict respect des lois en vigueur... Vider les rues de la présence trop visible des flics en uniforme afin de prouver qu'on n'a pas peur... Envoyer certains dignitaires du Royaume près des lieux de la Manif pour montrer qu'on est Bon Prince, puis permettre aux caméras de filmer une belle journée de liberté... Et si tout se passe bien, retransmettre tout ceci à la télévision (avec évidemment les demi-vérités, les faux chiffres, les bons angles de toujours)... Mais tout ceci et comme nous le verrons plus tard, l'espace d'une seule et unique journée (car après, l'ogre sortira de sa tanière !)...

Ainsi, nous aurons de belles déclarations d'observateurs et de responsables étrangers, des manchettes dans la presse nationale et mondiale, les applaudissements des pro-gouvernementaux qui composeront des hymnes à la Gloire du Régime, l'autosatisfaction d'un Etat décidé à continuer sur la voie des Grands projets et, si on a de la chance et que la baraka continue à nous protéger de l'automne des dictatures arabes, on pourra même avoir un changement de cap au sein des organisateurs qui, pour avoir exercé leur liberté, pourront dire que, finalement, tout va bien dans le Royaume de M6 !...

Fès le 24 février à 2h :

Mais d'abord, qui sont ces jeunes qui ont failli provoquer le soulèvement de tout un Peuple et réussi là où toutes les formations politiques avaient failli ?! Des internautes, des mordus de la Toile, des adeptes de ces nouvelles divinités du début du millénaire : Facebook, YouTube, etc. Des êtres dont les pieds étaient ankylosés du fait de longues heures passées devant leurs ordinateurs personnels ou dans des cybers qui poussent comme des champignons. Des bourgeois qui désirent enfin éclore sous l'éclat aveuglant du soleil ! Des colombes qui s'apprentent à prendre leur envol ! Des papillons de notre Printemps arabe ! Des êtres des Lumières ! Des sangs neufs et limpides, jamais souillés par des politicards dégoutants, des programmes mornes, des mains salies par des décennies de pourriture, des esprits encrassés de tout acabit ! Un souffle rafraîchissant dont on avait fort besoin ! Des citoyens et fiers de l'être,

ayant largement pratiqué leurs libertés sur le Net et exigeant maintenant de le faire dans la réalité quotidienne et sans

devoir se cacher !... Car ces jeunes-là et hors de toute institution étatique, en dépit des lois conservatrices et oh combien archaïques, loin de tout cadre politique qui n'a besoin que des bulletins de vote de ses militants, malgré des familles réactionnaires et conformistes à outrance... Et bien, ces jeunes-là... Vivaient pleinement leur liberté... Religieuse ! Sexuelle ! Et maintenant politique !...

Un nouvel acteur politique avec lequel il faudrait dorénavant compter. Un mouvement "sans dirigeant" et sans agenda idéologique précis, comme l'a souligné Hicham el Alaoui (My Hicham). Un enfant de Bouazizi né en plein « Maydane attarir » !... Un Mur du Net sur lequel s'est désintégré notre silence complice ! Un rêve qu'on n'osait même pas espérer ! Une énergie salvatrice qui allait nous doper à bloc !...

Mais « Ils n'ont pas de références idéologiques » ! « Pas de programme clair non plus » ! « Ce sont des jeunes sans expérience » ! « Ils sont noyautés par le Régime » ! « Il y a des baltagias dans leurs rangs » ! « Ils sont traversés par un éventail de courants » ! « T'a vu leurs pages » ? « C'est des aventuristes » ! « Ils n'ont aucune légitimité historique ou militante » ! « Leur mouvement volera en éclats au premier coup de bâton » ! « Il y a des islamistes parmi eux et ils ne vont pas tarder à les récupérer » !... Et la plus belle : « Es-tu sûr que ce n'est pas le Palais qui a organisé la manif » ?...

Telles étaient quelques réserves émises dans les rangs de militants qui en principe, soutenaient le Mouvement tout en se permettant de le critiquer.

En tout cas, pour moi comme pour la majorité, en raison de leur unité autour d'un programme clair et précis ; de leur forme d'organisation qui ne sera jamais un terrain fertile pour l'éclosion de ptits chefs (qui deviendront grands et isolés de la masse des militants) ; en raison aussi de leur respect de la diversité et de leur ouverture au dialogue ; pour leur jeunesse qui est synonyme de fougue, de sincérité, d'agressivité, d'énergie, de soif de liberté et de justice... Et parce que le Mouvement avait mis la femme en avant lors de la Marche de Rabat, j'ai bon espoir en sa réussite et je suis preneur !... Et c'est ce que firent en cette mémorable journée du 20 février, les militants et militantes démocratiques et de Gauche... Maintenant, il faudrait protéger celui-ci des récupérations et des dérapages, lui garantir la longévité à travers un soutien sans failles, le défendre en lui créant des relations dans le

monde... Et ce n'est qu'ainsi qu'on lui évitera l'arrêt cardiaque auquel l'Etat l'a certainement condamné !...

Ce qui, en tout cas, n'est pas l'objectif de certains opérateurs politiques au Maroc, dont le mot d'ordre avait été le boycott ! Le boycott des manifs du 20 février et parfois même la guerre !

Dans l'autre camp, des « partis administratifs » comme on les appelle de justesse, le PAM, ce « parti royaliste » qui est l'étiquette que lui collent désormais certains médias occidentaux, le PJD islamiste qui ne veut pas perdre la baraka du Commandeur des croyants, ainsi que certaines organisations de la défunte « Koutla », qui ne perdent jamais l'occasion de réitérer leur appui inconditionnel au Régime et attendent toujours son « feu vert » avant de prendre toute importante décision concernant l'avenir du pays, qui sont mouillés jusqu'au cou dans le système de népotisme, de clientélisme et de favoritisme qui règne au Maroc, qui manquent de crédibilité même avec leurs propres militants, n'arrivent plus à compter les privilèges amassés depuis leur arrivée aux Affaires et bien avant durant tout « le processus démocratique » lancé par Hassan II et exécuté de main de maître par Driss Basri, qui sont

compromis dans des détournements de biens publics, soit par leur couverture de certains de leurs « élus », soit par leur mutisme à propos de l'impunité des responsables de ces actes criminels, soit enfin par leur défense inconditionnelle des Institutions dans leur formule stagnante et plafonnée actuelle, « suffisante » pour le développement du pays et « seule capable de défendre son unité et sa stabilité »... Et bien, tous ces partis du Gouvernement et de l'opposition, concernant l'ensemble des points que comportait la liste des revendications du Mouvement du 20 février, n'ont rien foutu depuis l'Alternance !... Alors, normal qu'ils aient peur de descendre dans l'arène !

A rappeler aussi qu'une grande partie des directions de ces organisations plus royalistes que le Roi, est essentiellement composée de personnes âgées, éloignées à des années-lumière des attentes des jeunes !

Fès le 24 février à 17h :

Quelques jours après la mort de Hassan II, je venais de quitter le correspondant de la BBC auquel j'avais fait une petite déclaration. Et si ma mémoire est bonne, en répondant à la question de Nicholas à propos du nouveau Roi, j'avais développé l'idée suivante : « C'est nous qui ferons en sorte qu'il soit bon ou mauvais ! ». Car il est clair -et l'Histoire est là pour nous donner raison-, que nous fabriquons nous-mêmes les monarques éclairés ou les dictateurs sanguinaires !... En admettant les mécanismes, les structures, les agissements d'un Pouvoir, nous sommes coresponsables de ses actes ! En baisant la main des Seigneurs comme aux temps révolus de la féodalité, nous acceptons notre statut de vassal ! En courbant l'échine devant eux comme si on était devant un Allah tout Puissant et obligés par la Charia de faire une sixième prière, nous nous éloignons même des préceptes de celle-ci ! En leur

permettant d'être seuls commandants à bord ; en les laissant gérer la vie du pays à la place du gouvernement et des partis ; en oubliant notre histoire de luttes héroïques ; en ignorant nos martyrs, nos idéaux et nos programmes politiques annoncés à grande pompe de propagande ; en sortant des rangs du Peuple tout en nous rangeant derrière la masse d'arrivistes et d'opportunistes qui n'ont qu'un seul but à atteindre : leur propre intérêt !... En demeurant des corps

immobiles, des êtres sans âmes, des automates téléguidés, des spectateurs de notre destinée et de fidèles adeptes de la Providence, nous « méritons » en quelque sorte ce qui nous arrive !...

Ce jour-là, j'avais rendez-vous avec un autre ami avec lequel, quelques années auparavant, on avait lancé le comité de solidarité avec Amaoui. Dans le temps, et quelques soient nos rapports organisationnelles avec l'USFP ou la CDT où Amaoui était le leader charismatique, on s'était ligué (sans toutefois en convenir ou l'annoncer publiquement) autour d'une phrase lâchée par celui-ci dans son interview avec « Al Mouwaten » : « un Roi qui règne et ne gouverne pas » ! Evidemment, le Régime n'allait pas le condamner pour ceci et on profita d'une autre interview accordée à un journal espagnol pour dresser un autre acte d'accusation : avoir traité les gouvernants de « mangantes » (voleurs) !...

Le même jour, le comité de Casa était né avec une formule élargie à tous les détenus politiques, aux « disparus » et aux exilés. Plus tard, ce seront 73 comités qui pousseront comme des champignons dans les différentes régions marocaines... Un élan né suite aux luttes des prisons et aux formidables campagnes de solidarité au Maroc et dans le monde, à la grève générale de décembre 1990, à la naissance de la Koutla, aux débats de regroupement de la Gauche radicale, ainsi qu'aux premières victoires (annulation du Temps du Maroc en France, amnistie générale, soulèvement populaire, etc.) et qu'à certains événements qui commençaient à fortement gêner Hassan II et à le faire lâcher prise (le livre de Gilles Perrault, par exemple)...

Au sein de ces comités, on avait concrétisé ce qui était jusque-là impossible: une réconciliation historique entre les deux branches du Mouvement démocratique marocain (le Mouvement national et la Gauche radicale) ! Et que j'étais heureux de compter dans nos rangs à Rabat (en vrac), des noms comme Abdelilah Benabdeslam, Mohamed Sassi, Fouad Abdelmoumni, Omar Zaïdi, Khalid Soufiani, Abderrahim Jamaï, Youness Moujahid, Akdim, Latifa Jbaldi et son ex-mari rencontré dans la Marche du 20 février à Rabat, Lahbib Taleb, ou encore la formidable Madame Alaoui, Abdeljebbar Shimi qui m'envoyait des lettres à Kénitra, Abdellah el Bekkali qui fait aujourd'hui partie de la Direction du parti de l'Istiqlal !..., etc., etc.

Et tous et toutes et hors de toute décision organisationnelle, on voulait bien ignorer ces aprioris inculqués depuis des décennies ou reçus dans les gênes, on apprenait à cohabiter, on se découvrait les uns les autres, discernant un bon côté chez l'un, ou soulignant une qualité inconnue jusque-là chez l'autre, on s'initiait à faire valoir les zones de lumière chez l'adversaire politique et à négliger toutes ces zones d'ombre sur lesquelles on s'arrêtait trop et qui nous permettaient toujours de repousser le travail commun... Et tous et toutes, on avait le même rêve ! On cultivait le même espoir : vivre en citoyen libres dans le cadre d'une Monarchie parlementaire, qui est, en l'état actuel des choses et en raison de l'équilibre des forces au Maroc, le système de gouvernement qui permettra à ce pays d'évoluer et d'avancer vers des lendemains meilleurs !

... Ce jour-là, après avoir quitté Nicholas, on avait, cet autre ami et moi, pris un café pas très loin de la gare de Rabat-ville (gare qui sera la fin du parcours de la manif historique du 20 février et le début de la consécration de nos rêves)... L'idée germa vite dans nos têtes à tous les deux et presque en même temps : rassembler une centaine de signatures de personnalités du monde de la politique, des Arts, de la Culture, de la société civile, des médias et des sports, et ce dans un but précis qui allait permettre au Maroc de décoller vraiment ! Envoyer une lettre ouverte au nouveau Roi, dans laquelle il sera clair que celui-ci n'avait aucune responsabilité dans les violations de l'époque noire de son prédécesseur, mais qu'il était vital au pays d'avoir une nouvelle Constitution avec une stricte séparation des pouvoirs et une annulation de l'Article « 19 », un Gouvernement fort, un Parlement issu

d'élections libres et transparentes, une justice saine, une administration au service des citoyens, des réformes profondes du Statut civil et des lois qui régissent le pays, une incriminalisation de la corruption et des violations graves aux droits de l'homme, la reconnaissance de la langue Amazigh comme langue officielle auprès de la langue arabe, etc.

Cette lettre-là, on avait pris la décision de la publier dans de grands journaux du Maroc et dans le monde, grâce évidemment à des cotisations des signataires... Quelques jours plus tard, on venait de dépasser le chiffre de 20 signatures quand les désistements ont commencé ! On disait alors dans tout le Maroc : « Donnons-lui une année ! »... Et bien, 12 années plus tard, les manifestants du 20 février ont fini par l'envoyer, ce message fort adressé « à qui de droit » !

Fès le 26 février à 2h :

Tout au long des quelques jours précédant le 20 février, il y avait affluence devant les étalages des grands espaces ! En suivant sur la chaîne Al Jazeera, les détails de ce qui se passait dans le Monde Arabe, on était sûr que le Maroc ne pouvait en échapper –les mêmes raisons (chômage, corruption, etc.) donnant forcément le même résultat (révolte) ! En prêtant foi aux rumeurs colportées qui fusaient de partout affirmant que les manif du 20 février allaient créer une situation de chaos général (on sait bien à qui profite le crime !), nos pauvres concitoyens dressèrent de longues listes de « besoins vitaux » afin de pallier à toute pénurie, investissant les marchés de produits de première nécessité et vidant les étagères des grossistes... Et c'est ainsi qu'on assista à un phénomène boule de neige : n'ayant pas de chaînes TV au service du peuple qui prennent l'initiative d'organiser de grands débats

qui seraient de nature à clarifier la situation et à faire refouler les peurs, les rumeurs grossissaient ainsi à vue d'œil !... Certaines d'entre elles assuraient même que « le Polisario » était derrière tout ça et allait « participer à la fête » !!!...

Le 20, le Polisario n'était pas dans les rues et celles-ci étaient désertées par nos flics défenseurs de la Patrie !... On était vraiment seuls, face à notre destinée et à celle de tout un mouvement!

Et comme par magie, des bus avaient, à leur tour, « disparus » de la circulation! Les avait-on frappés d'un sortilège et s'étaient-ils métamorphosés en limaces invisibles à l'œil nu ? Devrait-on lancer des annonces dans l'émission « Moukhtafoun » dans l'espoir d'heureuses retrouvailles, ou les rechercher dans les nouveaux «Tazmamart » qu'on ne tarderait pas à dresser si le Mouvement continue et si leurs agences -dans un formidable élan de citoyenneté et de civisme !- se décidaient à remplir simplement leur mission?... Le fait est que, résidant dans des quartiers éloignés du centre de la Capitale, des Marcheurs arrivaient à pieds individuellement ou par petits groupes, dans un véritable défi au Régime et à ses sbires, proclamant haut et fort : « on n'a besoin, ni de vos limousines, ni de vos « Merci-Driss » (comme Biziz nomme les « Mercedes » !) pour aller à la manif »! Et sachez Messieurs,

que nul ne peut arrêter la longue Marche du Peuple !... Prophétie exprimée quelques jours avant le 20 au cours d'un excellent débat organisé par Hind Aissaoui Bennani sous le thème : «regards croisés sur une révolution en marche ».

... En arrivant à Rabat ce jour-là, j'eus la chaire de poule ! Froid dans le dos de voir une ville désertée par les flics ! Et vue que, ni les bus, ni leurs vacarmes, n'étaient de la partie, cela créait un « vide », une impression de ville-fantôme, un insupportable silence qui laissera rapidement place au bruit de bottes et à l'excitation effrénée des gourdins !...

Heureusement, Amin était là afin de rompre le silence de plomb qu'on dresse face aux cris de détresse de tout un peuple ! Abderrazzak Drissi, Lahcen Moutik et comme toujours en des occasions pareilles (et comment était-il possible qu'ils n'y soient pas ?!), aussi ! Jamal Ryan, lui, était venu de Hollande vivre une Révolution qu'il a tant rêvée ! Quand à Banou Hachem et d'autres ex. victimes de l'époque noire de Hassan II, ils étaient les témoins vivants des crimes inhumains du Régime et que la vie finissait toujours par reprendre le dessus sur la mort lente à laquelle ils étaient acculés durant de longues années de privations et de souffrances!... Et malgré le fait qu'on l'avait gommé de Facebook, El Aouni, ne se laissera pas effacer des actions du Peuple ! Cet homme qui m'avait sauvé la vie en compagnie de tant d'autres personnalités sur lesquels les Marocains fondent tant d'espoirs, ce militant

invétéré qui sera le coordinateur du comité de soutien au Mouvement du 20 février, était là lui aussi, heureux de se fondre dans la masse des Marcheurs !...

Et c'est satisfaits et tranquilles qu'on rentrera, Chikri et moi, à Fès... Dans le chemin du retour, je ne pouvais oublier que résidant à Bruxelles dans le temps, il m'avait reçu chez lui juste après ma libération après environ dix années passées dans une prison hassanienne !... Et je ne pouvais m'empêcher de penser qu'on était entrain de vivre une autre libération... Celle de tout un Peuple !

Arrivés à Fès, en rentrant chez moi, je tombe sur une voiture dont les vitres étaient brisées ! M'avait-on menti ? Tous ces coups de fil de mes amis dans cette ville, m'assurant que la marche était pacifique et civilisée, m'avaient-ils trompé de la sorte ?! Et toutes ces informations de partout au Maroc, étaient-elles fausses et erronées ?! Et ces 300 000 manifestants (un zéro est tombé dans les chiffres officiels ! Mais ça fait rien, on accumule les zéros dans l'autre camp !), ils se sont tous foutus de notre gueule : marchant tranquillement devant les caméras et les yeux ébahis de 150 journalistes étrangers (et de centaines d'autres marocains) venus couvrir l'évènement, terminant en beauté leurs manifs civilisées dans au moins 53 villes (chiffres officiels toujours), puis... puis, ça s'enflamme !!! Comment ? Et pourquoi ? Et par quel coup de génie ? Officiellement et dans les faits, aucun acte

répréhensible ne leur est imputé, aux marcheurs ! Alors, comment est-ce possible que les pillages, le vandalisme, n'aient débuté qu'après les manifs ?

En bonne logique et c'est ce qui se passe dans tous les pays du monde, le ras-le-bol (s'il n'est pas prémédité !) accompagne les grands événements de ce genre, profitant de la présence d'organisations et de médias sur le terrain et essayant de les compromettre, de rechercher leur protection et leur appui... Mais on a tendance à oublier qu'on a des spécificités marocaines et que la séparation des pouvoirs qu'on désire ardemment pour une bonne gestion du pays, nous, on l'applique déjà dans les faits !!! On marche ! On est beaux ! On est sages ! Et même arrivés au niveau de ce Parlement burlesque, on ne le touche pas d'un iota (même pas un gribouillage ! Même pas une toute petite rayure sur un mur qui s'y prêtait pourtant alors qu'il n'était presque pas gardé !) ! On prend des photos-souvenirs ! On se félicite les uns les autres ! On est surexcités de béatitude et d'extase ! On se dit que,

finalement, on « mérite » bien la démocratie !... Puis on arrête euphoriques d'avoir évité tout dérapage ! On fixe rendez-vous pour le week-end prochain ! On rentre chez soi convaincus qu'on est « civilisés » et qu'on ressemble aux Tunisiens et aux Egyptiens qui ont donné au monde entier, de véritables leçons de civisme ! Et tout est bien dans le meilleur des mondes !...

Pendant ce temps, le petit peuple, les crève-la-faim, les sans-emplois, les sans-logis, les habitants des bidonvilles, « les baltagias » aussi, attendent tranquillement chez eux... Puis, coup de sifflet en même temps et dans presque tout le Maroc ! « Les manifestants pacifiques ont fini leur travail ; à notre tour maintenant » ! 4 ! 3 ! 2 ! 1 ! 0 ! A l'attaque !...

Et c'est ce qui s'appelle une stricte séparation des Pouvoirs ! L'un veut construire un pays ; l'autre le détruire !

Désirant comprendre ce qui s'est passé dans mon quartier en mon absence, des voisins m'apprirent qu'après le match du MAS (et pourquoi grands dieux ne les a-t-on pas reportés ces matchs ?!), la foule en délire, a commencé à tous casser sur son passage... Ainsi, deux autres voitures qui étaient garées là elles aussi, en pâtirent !

Pourtant, la veille même, en rentrant chez moi, un gardien m'informa que la police était passée et qu'on demande aux habitants de l'avenue, de bien vouloir éloigner leurs voitures !...

Finalement, je ne pige plus rien ! Qu'est-ce qui se passe dans mon pays ? Et quelles sont les forces occultes qui voudraient le précipiter dans la dérive ? Qui a intérêt à faire fuir les touristes de Marrakech, en s'attaquant aux superbes boutiques de son centre vital ? Qui est responsable de la mort des 5 citoyens qui ont cramé à Al Hoceima ? Et comment est mort Karim Chaïb ?...

Ou encore, qui a donné l'ordre de s'attaquer aux défenseurs des droits de l'homme et des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes les 21 et 22 février puis d'arrêter des militants du Mouvement du 20 février et de certaines organisations politiques et de Droits Humains (ceci alors que le discours officiel les innocentent !) ? Qui cherche à souiller la renommée du pays et à radicaliser les positions du Mouvement ? Qui voudrait précipiter le pays dans de nouvelles années de plomb et dans l'inconnu ?...

Quel est le véritable cerveau de tous ces scénarios ?

Ne faudrait-il pas constituer une commission indépendante, dont la mission serait de mettre toute la lumière sur ce qui s'est réellement passé ?

Tout ce que je sais, c'est que « stabilité » rime avec « démocratie », que le Peuple souffre et qu'il l'a dit à haute voix et à sa façon, que 3 Millions d'internautes marocains peuvent avoir accès à l'info qui est diffusée sur le Net et qu'il se transmettent les messages qu'ils désirent et en dehors de tout cadre classique, que la notion de « l'individu » actif, positif et indépendant est finalement née dans cette contrée, que nos jeunes ont donné un message fort que leur avenir leur appartenait désormais et qu'ils comptaient exercer leur droit à l'action politique citoyenne, qu'on comprend maintenant le pourquoi du boycott majoritaire des élections, que le Mouvement du 20 février est applaudi par tout le monde aujourd'hui (y compris par le Patronat !), qu'il a prouvé jusque-là qu'il était plus patriote que certains qui manœuvrent dans l'ombre, fomentant des complots contre la paix des

citoyens et la stabilité du pays... C'est une chance à tenir ! Peut-être même l'ultime ?! Alors, ceux qui ont le pouvoir de vie ou de mort dans ce pays ! Pourquoi ajourne-t-ils ce Rendez-vous avec l'Histoire ?! Pourquoi tergiversent-ils encore à prendre le train des Réformes dans le monde arabe !...

Ne vaudrait-il pas mieux inscrire son nom dans le cours de l'Année « Bouazizia » : de l'An 1 de la Révolution arabe ?!... De répondre vite aux revendications du Mouvement du 20 février avant que la voix du Peuple ne s'élève pour réclamer plus ?!

FIN

Signé : le citoyen Ali I. K.